



CLASSIQUES
GARNIER

ROUQUIER (Magali), « Table des matières », *L'Émergence des constructions clivées, pseudo-clivées et liées en français*, p. 203-205

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3034-3.p.0203](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3034-3.p.0203)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1	
Clivées, relatives, conjonctives :	
délimitation du domaine et difficultés d'identification	21
1. La relation entre <i>X</i> et la partie <i>Qu-</i> + <i>Verbe</i>	21
2. Les critères d'analyse	28
2.1. Autonomie de « <i>X</i> »	28
2.2. Critère morpho-syntaxique : la place de la préposition	30
2.3. Critère anaphorique	30
2.4. Critères pragmatiques : la focalisation et le contraste	33
3. Hypothèses sur l'origine des clivées	36
3.1. Ritchie (1907)	36
3.2. Diachronie des clivées et analyse pragmatique	37
3.3. Diachronie des clivées et analyses morpho-syntaxiques	40
4. Conclusion	43
CHAPITRE 2	
C'est <i>X Qu-</i> + <i>Verbe</i> : tournures autres que les clivées	45
1. Les relatives	45
1.1. Le pronom <i>cil</i>	45
1.2. Les superlatifs	46
1.3. Les génériques, les indéfinis	47
1.4. Les définitoires, les relations de signification et le nexus	49
1.5. Verbes « supports »	52
1.6. Les temporels en « <i>ce fu</i> »	52

2. Les noms phrastiques	53
2.1. Signe ; domage, droit, raison, merveille	53
2.2. Voir, vrai	57
3. Conclusion	60

CHAPITRE 3

C'est X Qu- + Verbe : les clivées	61
1. Les clivées non-prépositionnelles	61
1.1. Les termes nominaux	61
1.2. <i>Il/cil</i> : une distribution complémentaire	68
1.3. Les pronoms de l'interlocution : <i>tu, vos</i>	70
1.4. La discussion <i>ce sui je / c'est moi, ce est il / ce est Jean</i> . . .	71
1.5. Les valeurs sémantiques de X lexical et pronominal : les analyses de Hatcher	83
1.6. Contrastes et énumération de paradigmes	92
1.7. Les enchâssements	95
1.8. Les adverbiaux temporels	98
2. Les clivées prépositionnelles	100
2.1. Les trois places de la préposition	100
2.2. La place de la préposition : un critère pour différencier la clivée de la relative ?	104
2.3. Préposition sur le terme X : <i>c'est prép X Qu- + Verbe</i> . . .	104
2.4. Préposition sur Qu- + Verbe : <i>c'est X prép Qu- + Verbe</i>	112
2.5. Double place de la préposition	113
3. Les datations	114
4. Une comparaison avec la diachronie de l'anglais	116
5. Conclusion	117

CHAPITRE 4

Les pseudo-clivées	123
1. Les pseudo-clivées : un dispositif syntaxique	123
2. En ancien français et en moyen français	124
2.1. La proforme <i>chose</i>	125
2.2. La proforme <i>ce qui / ce que</i>	128

2.3. Le cas de <i>ce qu'on appelle X, c'est Y</i>	129
2.4. La pseudo-clivée déjà un « facilitateur grammatical » ? Le cas du superlatif	131
2.5. Récapitulatif des pseudo-clivées attestées et chronologie	133
3. Conclusion	135
CHAPITRE 5	
Les constructions « liées »	137
1. La construction liée en français moderne : quelques traits remarquables	138
2. La construction liée en diachronie	141
2.1. En ancien français	142
2.2. En moyen français	145
2.3. Au XVI ^e siècle et au XVII ^e siècle	155
2.4. Les deux « conquêtes » modernes : l'infinitif et l'adjectif	161
2.5. Au XVIII ^e siècle : l'article <i>ce</i> du Dictionnaire de Féraud	162
3. Examen de l'élément <i>A</i>	163
3.1. Les déterminants	163
3.2. Le lexique utilisé dans <i>A</i>	166
4. Extension de l'analyse aux interrogatives	169
4.1. Qu'est-ce qu'un <i>N</i> ?	169
4.2. N'est-ce pas <i>A que B</i> ?	172
4.3. Que attribut [-hum] en ancien français	173
4.4. En moyen français	174
5. Une interprétation sémantique : « être un vrai <i>A</i> , mériter le nom de <i>A</i> »	179
6. Conclusion	181
CONCLUSION	185
BIBLIOGRAPHIE	189
INDEX	201